

Carnet de la quinzaine

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **24 (1936)**

Heft 483

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

systématique et le contrôle de la santé des écoliers.

L'Autriche se préoccupe, elle aussi, de la préparation ménagère des jeunes filles, de leur formation professionnelle complète et spécialisée, analogue à celle des garçons. Il faut laisser la voie ouverte aux femmes pour toutes les professions libérales, sans mettre une entrave quelconque à leur choix, du fait de leur sexe. Ces vœux furent formulés, l'an dernier, lors du Congrès des institutrices autrichiennes. Mais le plus important de tous, celui sur lequel on insista le plus, fut celui de la préparation ménagère obligatoire, comme neuvième année d'école.

L'Egypte vient de prendre une décision qui l'honore et va à l'encontre de celles que la crise et le chômage font prendre partout ailleurs ou presque. Elle a abrogé la loi qui interdisait aux institutrices mariées de continuer à enseigner... C'est de là-bas que nous vient maintenant la lumière, alors que sur le continent, on met partout des entraves au libre travail de la femme.

Le Japon, lui, vient de créer une école de réforme pour jeunes délinquants, dans les environs d'Osaka. Située dans un site merveilleux, en pleine campagne, elle compte 204 élèves (177 garçons et 27 jeunes filles). Une enquête très sérieuse faite sur les causes de la mauvaise conduite a indiqué comme les principales: l'ivrognerie, la morphomanie chez les parents (et ce n'est pas qu'au Japon qu'on pourrait en dire autant!), les annales criminelles de chez nous sont riches de documents semblables!) la misère, le manque d'hygiène, la négligence de la famille, les mauvais films (là-bas aussi!) et l'absence d'une mère dévouée et attentive.

Le Bulletin contient en outre, des renseignements intéressants sur la collaboration internationale, les divers congrès de l'année dernière, et sur ceux prévus pour cette année-ci. Il donne le texte du *Message de Bonne Volonté* des enfants du Pays de Galles et de la Nouvelle-Galles du Sud. Tout le mouvement en faveur de la paix (cette paix en si grand danger aujourd'hui du fait de la folie des hommes) y est relaté en détail. Il faut tant de vertu aujourd'hui pour croire encore à la paix dans le monde, et pour la défendre, que nous n'encourageons jamais assez ceux qui se dévouent, contre vents et marées, à cette magnifique cause, si gravement compromise de par la faute des politiciens et des autocrates.

L.-H. P.



**Association Suisse
pour le
Suffrage Féminin**

Nouvelles des Sections.

BALE.

Du rapport publié tous les quatre ans par cette Section, nous détachons les renseignements suivants:

De nombreuses démarches ont été tentées auprès des autorités, mais, malheureusement, plusieurs fois en vain. C'est ainsi que le Grand Conseil refusa d'admettre une femme à la Commission scolaire, et les autorités municipales en firent autant en ce qui concerne les Commissions des caisses d'assurance-maladie et d'assurance-veilles pour femmes. Par contre, un membre de l'Association a été invité à participer à des conférences, non officielles, il est vrai, avec des représentants de diverses institutions et de la Chambre de tutelle, et a ainsi pu exprimer les vœux des femmes.

Etant donné l'opposition qui ne désarme pas au travail féminin, une enquête statistique a été

mise en train, établissant exactement combien de femmes mariées exercent une profession salariée, et combien, parmi celles-ci, y sont obligées par des charges de famille. De plus, après trois ans d'efforts, l'Association obtint, en 1933, la création d'un office de consultations matrimoniales. Des séries de conférences ont été organisées, soit réservées aux membres, soit accessibles au public, et l'Association est toujours restée en rapports étroits avec d'autres organisations féminines. Enfin, une propagande active a été menée pour le journal féministe suisse, le *Schweizer Frauenblatt*, le premier organe suisse-allemand qui défend le suffrage féminin.

L. Pe.



A travers les Sociétés

Protection de la famille.

Un certain nombre de Sociétés bernoises, tant féminines que masculines et par ailleurs la Fédération des Sociétés féminines bernoises, organisent du 28 au 30 septembre, un cours que l'on nous prie de signaler à l'attention de nos lecteurs, ce que nous faisons bien volontiers. Le sujet: *les dangers et la protection de la famille* est en effet de ceux qui préoccupent avec raison bien des personnes, et une étude en commun des dangers que court la famille, comme des remèdes à envisager est d'une utilité incontestable. On trouvera au «Carnet de la Quinzaine» le détail du programme. Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat de la Fédération des Sociétés féminines bernoises, Bahnhofplatz, 7, Berne.

Rapport annuel (1935-36) de la «Frauenzentrale» de Zurich.

Le secrétariat a été débordé de travail. L'importance du bureau de placement s'est accrue, mais on n'a malheureusement pu satisfaire aux nombreuses demandes. Les différents bureaux d'entraide ont continué leur activité, malgré une forte baisse de subventions; c'est ainsi que les chômeuses ont pu travailler dans l'Ouvroir de raccommodage, que les femmes âgées ont trouvé en hiver une chambre chauffée où les attendaient, avec du café, des distractions et des lectures. Si, en outre, l'aide apportée aux femmes pour leur procurer des vacances, et l'activité de l'organisation du travail à domicile.

La «Frauenzentrale» s'est associée avec d'autres organisations pour protester auprès des autorités contre l'immoralité de certains spectacles. De nombreuses conférences ont eu lieu, traitant des problèmes actuels. Des journées féminines ont été organisées à la demande du Groupement «Femme et Démocratie», dans lesquels on fit appel à la solidarité féminine.

Lors de la «Journée cantonale féminine», l'on étudia la question du travail de la femme, qui doit être pour elle non seulement un gagne-pain, mais un moyen de développer sa personnalité. Enfin, pour intéresser les jeunes, de petits groupes de travail ont été créés.

L. Pe.

«Au Gai-Logis».

Plantée au milieu des prés, en bordure du village de Tannay, près Coppet, une délicieuse maison, toute neuve et agréable, qu'un grand porrier semble protéger. «Au Gai-Logis», tel est son nom.

Depuis des années, un groupe de femmes abstinences de la région travaille et peine en vue de doter le village d'une crémèrie-restaaurant sans alcool, et d'une salle de réunion, d'un lieu chaud et confortable où les villageois et citadins puissent se rendre en toute saison. C'est à elles que nous devons ce «Gai-Logis», si sympathique sous son toit rosé.

Quelques marches nous conduisent à l'intérieur



LE BUREAU TEMPORAIRE DE GENÈVE DE l'Alliance Internationale pour le Suffrage des Femmes

est ouvert depuis le 14 septembre
tous les jours (dimanche excepté)
de 10 heures à 18 heures
à l'Hôtel Richmond (annexe)

4, rue Adhémar-Fabri (Place des Alpes) Tél. 27.120

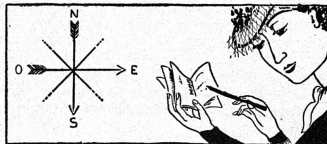
Renseignements. — Adresses. — Journaux féministes. — Thé. — Réunions familiales. Organisation de causeries, de conférences, sur des questions internationales d'intérêt féminin.

où l'on a su tirer parti du moindre espace. Une grande salle couleur d'abricot mûr, ornée d'une vaste cheminée où une belle flambée réjouira les hôtes, lorsque les jours seront maussades, occupe le rez-de-chaussée. A l'étage, trois chambres munies du dernier confort.

Et que de beauté s'encadre dans chaque fenêtre! De l'une on admire le lac, les montagnes de Savoie; d'une autre, le clocher de Commugny émergeant de la verdure; ou bien la paisible ligne du Jura où le regard se pose après s'être arrêté sur un champ de blé aux beaux tons dorés voisinant avec une ferme plantureuse au milieu des vergers.

Dès maintenant chacun pourra se rendre «Au Gai-Logis», on lui servira à l'heure du goûter appétissant, dehors sur la terrasse ou dans la salle aux larges baies. Et lorsque vous serez venu et que vous aurez visité cette maison charmante, vous n'aurez plus qu'une envie: revenir là, y prendre pension pendant quelque temps pour habiter ces coquettes chambres du premier étage, en pleine paix des champs aux lointains si doux.

P. C. C.



Carnet de la Quinzaine

Samedi 19 septembre.

GENÈVE: Comité de Liaison des Organisations féminines internationales, 2, rue Daniel-Colladon, 10 h. 30: Séance de déléguées sur convocation.

Lundi 21 septembre:

GENÈVE: Comité pour la Paix et le Désarmement des Organisations féminines internationales, 6, rue Adhémar-Fabri, 20 h. 30: Séance de déléguées sur convocation.

Mardi 22 septembre:

GENÈVE: Comité pour la Paix et le Désarmement des Organisations féminines internationales, 6, rue Adhémar-Fabri, 20 h. 30: Suite de la séance annoncée ci-dessus.

Jeu 24 septembre:

GENÈVE: Comité de Liaison des Organisations féminines internationales, Hôtel Bellevue, 20 h. 30: Réception offerte aux femmes déléguées à la XVI^e Assemblée de la Société des Nations. Entrée et thé: 2 fr. 50.

Samedi 26 septembre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Groupe suffragiste, Pâtisserie Landry, 18, Terreaux, 17 heures: Séance de propagande spécialement destinée aux jeunes: *Le suffrage féminin? pourquoi faire?* Causerie par Mme Vuillimont-Challandes.

Lundi 28 septembre:

BERNE: Cours sur la protection de la famille, Aula du Gymnase municipal, Kirchenfeldstrasse, 25: 10 h. *La famille comme base*

de la communauté humaine et organisée, par M. Leuenberger, président de l'Office de la jeunesse du canton de Berne; 11 h. 20: *La situation de la famille dans notre législation*, par Mme Guggenheim-Schlumpf, notaire; 14 h.: *La situation économique et intellectuelle de la famille à la campagne*, par M. Hämmerli, pasteur; 15 h. 15: *La situation économique et intellectuelle de la famille à la ville*, par M. Kasser, pasteur; et Mme Grutter, professeur; 20 h.: Réunion familiale (Salle de paroisse de St. Jean).

Mardi 29 septembre:

BERNE: Deuxième journée du même Cours, 9 h.: *Les dangers qui menacent la famille au point de vue de l'hygiène*, par le Dr. Leuenberger; 10 h.: *Les dangers qui menacent la famille au point de vue social*, par M. Munch, secrétaire de l'Office d'orientation professionnelle; 11 h.: *La détresse religieuse de la famille*, par le pasteur Schadelin; 14 h. 15: Visite de diverses institutions.

Mercredi 30 septembre:

BERNE: Troisième journée du même Cours; 9 h.: *Les dangers économiques qui menacent la famille*, par Mme Marg. Gagg et M. Kuffer, secrétaire d'orientation professionnelle; *L'éducation dans la famille et pour la famille*, par M. Schraner, directeur d'école normale et Mme R. Neuenchwander, secrétaire d'orientation professionnelle. (Des discussions sont prévues après chaque conférence).

Samedi 3 octobre:

LA CHAUX-DE-FONDS: Groupe suffragiste, pâtisserie Landry, 18, Terreaux, 15 h.: Invitation aux groupements professionnels féminins et recherches des possibilités de collaboration entre ces groupements et le Groupe suffragiste.

(N. D. L. R. Il nous est malheureusement impossible d'indiquer, au moment où nous mettons sous presse toutes les réunions, conférences, séances, etc. qui vont prendre date à Genève à l'occasion de l'Assemblée de la Société des Nations, et dont beaucoup doivent être organisées trop rapidement pour que nous puissions en avoir connaissance en tout cas une semaine à l'avance. Toutes celles de nos lectrices qui désireraient être renseignées de façon plus détaillée n'ont qu'à s'adresser au Bureau de Genève de l'Alliance Internationale, 4, rue Adhémar-Fabri, qui se fera un plaisir de leur répondre).

DERNIÈRE HEURE. — Nous apprenons avec regret, au moment de mettre sous presse, le décès subit, à Chesalles (Moudon), de M. le pasteur Roger Bornand, qui fut, il y a vingt-quatre ans de cela, un des fondateurs de notre journal. Nous reviendrons plus longuement, dans notre prochain numéro, sur ce deuil, nous bornant pour aujourd'hui à exprimer notre plus vive sympathie à sa famille.

Ecole d'Etudes sociales pour Femmes, Genève

Subventionnée par la Confédération
Semestre d'hiver: 22 octobre 1936 - 17 mars 1937
Culture féminine générale. Formation professionnelle d'assistantes sociales (protection de l'enfance, etc.) de Directrices d'établissements hospitaliers. Secrétaires d'institutions sociales. Bibliothécaires.
Ecole de Laborantes. Cours pour infirmières-vétuistes en collaboration avec la Croix-Rouge, 1^{er} Nov.-15 Déc. Des auditeurs sont admis à tous les cours.
Pension et Cours ménagers. Formation de gouvernantes de maison au Foyer de l'Ecole (Villa aveu jardin). Programme 500 (50) et renseignements par le Secrétariat, rue Ch.-Bonnef, 6.

Vacances à Vermala

sur SIERRE (Altitude 1700 m.)
FOREST-HOTEL
Pays du soleil et de la tranquillité. La situation de l'hôtel entouré de forêts de sapins, face aux Alpes et dominant la vallée du Rhône, est une merveille. Service d'auto entre Montana-Gare et Vermala. Excursions dans la région du Wildstrubel. Prix abordables pour passants et pensionnaires. Repas végétariens ou régime sur demande.
Saison juin-octobre. — Prospectus.
Mme ZUFFEREY-BAUR, Dir.

trisés de rester en contact avec leur patrie et de resserrer les sentiments nationaux, qui risquent de s'éteindre dans certains pays.

L. Pe.

BUREAU INTERNATIONAL D'EDUCATION: *Les périodiques pour la jeunesse*. Genève, 106 p.; 3 fr.

Après plusieurs ouvrages sur la littérature enfantine, le B.I.E. a entrepris une enquête internationale au sujet des périodiques d'enfants, enquête dont les résultats sont étudiés par Mme Blanche Weber dans le présent rapport.

Est-il besoin d'insister sur l'importance de ce problème? Il est étrange de penser qu'aujourd'hui les livres pour enfants ont été l'objet de sérieux examens dans de nombreux pays, la question du journal pour la jeunesse n'a guère été abordée. Le but de cette enquête a été de chercher les conditions du périodique idéal. En effet, plus que le choix d'un livre, celui d'un journal d'enfants est difficile: le livre est lu, peut-être relu encore, puis laissé de côté. Mais le journal! Avec quelle impatience il est attendu chaque semaine, et avec quelle avidité il est dévoré! Son influence est d'autant plus sûre qu'elle se répète à intervalles réguliers et qu'elle se prolonge. Il en résulte que les rédacteurs doivent toujours avoir présent le sentiment de leur responsabilité, et que les parents doivent choisir avec prudence un périodique. Qui n'a vu un enfant plongé dans la lecture d'une feuille peu engageante, aux couleurs criardes, aux caractères indistincts, et si l'on examine de plus près, offrant à l'avidité curieuse

enfantine un texte d'une banalité écoeuvante, trop heurtée encore si l'on n'y trouve pas la plus franche vulgarité? Il importait de réagir. Le bon journal d'enfants, déclarent les spécialistes, doit être capable de développer le sens artistique du jeune lecteur, et profiter de sa supériorité sur le livre, qui est d'être un organe d'actualité, pour ouvrir les yeux des jeunes sur les problèmes mondiaux contemporains.

On nous permettra de regretter que la page des enfants des grands quotidiens ait été dédaignée dans cette étude. Il serait sans doute possible d'en améliorer la valeur, et son grand avantage est d'atteindre les enfants des classes modestes; il suffirait qu'elle puisse être détachée du reste du journal pour que les jeunes ne soient pas incités à lire celui-ci.

Cet ouvrage, et la bibliographie qu'il renferme, ne manquera pas d'intéresser toutes celles qui se préoccupent des lectures des enfants.

P.

ROBERT DOTTRENS: *Le Progrès à l'Ecole: sélection des élèves ou changement des méthodes?* Delachaux & Niestlé S. A. Neuchâtel et Paris 1936. (Collection d'Actualités pédagogiques publiées sous les auspices de l'Institut J.-J. Rousseau et de la Société belge de Pédagogie). Fr. 3.50.

Id.: *L'enseignement individualisé*. Id. Fr. 4.—

Au long de ces deux volumes qui intéresseront très vivement tout éducateur, l'auteur cherche quelle est parmi toutes les nouvelles formes

qu'a prises l'enseignement populaire au cours de ces dernières années, celle qui constitue la meilleure «méthode d'appel à l'épanouissement de l'enfant selon sa nature» et qui lui permettra aussi le mieux de s'intégrer harmonieusement à la vie sociale d'un milieu véritablement démocratique. Le 1^{er} volume présente un tableau général et critique fort intéressant des nouvelles méthodes d'enseignement: classes différenciées, qui ne permettent jamais qu'une sélection relative, et méthodes nouvelles d'enseignement: méthodes actives de travail collectif, individualisé ou mixte, parmi lesquelles les trois «méthodes-mères» de Freinet (coopérative de l'enseignement laïc), de Dalton et de Winnetka.

Le 2^e volume expose plus spécialement les résultats de l'expérience genevoise d'enseignement primaire individualisé, poursuivie depuis 1928 à l'Ecole de quartier de la rue du Mail transformée en école d'application (formation pratique des instituteurs) et en école d'expérimentation (recherche de procédés nouveaux, lutte contre la routine). Pour l'auteur, l'expérience genevoise est concluante: elle démontre la nécessité et la possibilité d'une synthèse du travail collectif développant le côté social de l'enfant et du travail individualisé (méthode du travail libre — du travail avec fiches, etc.) provoquant le libre et le plein épanouissement de ses facultés particulières.

S. R.